

son milieu, par sa parole et ses actes, un bouclier et une lance pour défendre la cause de Jésus-Christ ? Il y a tant de chrétiens qui se disent disciples de Jésus et qui ne recherchent pas autre chose qu'une vie aisée et tranquille, qui ne pensent qu'à jouir le plus possible des biens de cette terre, qui se désintéressent volontairement de tout grand mouvement pour le bien des âmes et de la religion, de toute action sociale catholique, parce que cela pourrait les troubler dans leur douce quiétude ; ceux-là, il me semble, ne font pas leur devoir parce que l'esprit de sacrifice ne guide pas leur vie. (1)

C'est ce qu'avaient bien compris ces généreux adolescents d'un de nos collèges classiques, quand ils s'excitaient aux œuvres d'amour et d'apostolat par cette persée : « Nous ne sommes pas libres de nous choisir tel ou tel idéal de vie. Disciples d'un Maître qui a prétendu nous laisser un exemple de vie plutôt qu'un Évangile doctrinaire, notre vie ne peut être que celle du Maître dont nous nous proclamons les disciples. Et si la vie du Maître a été avant tout une vie dévouée pour l'amour de Dieu et des hommes, la vie du disciple ne peut être qu'une vie dévouée, pour l'amour de Dieu et des hommes, au service des hommes et de Dieu. » (Groulx, *Une croisade d'adolescents* p. 174.)

Ceux qui dans le monde ont choisi leur état de vie, et sont liés par des devoirs et des obligations, doivent avant tout s'efforcer de s'acquitter fidèlement de leurs devoirs d'état. Qu'ils se le rappellent, cependant : considérable est le bien qu'ils peuvent faire, s'ils sont des chrétiens vraiment dignes de ce nom, vivant sous la loi d'amour et en faisant les actes, s'ils sont partout les « hommes de Jésus-Christ. »

L'histoire pourrait ici nous rappeler les noms de grands chrétiens, de ces héros convaincus, qui ont consacré à l'Église une intelligence pénétrante et une activité féconde, qui ont fait reculer et trembler ses ennemis, qui ont entièrement dépensé leur vie pour le triomphe de la meilleure des causes,

---

(1) On trouvera, en rapport avec l'action sociale des catholiques d'intéressantes considérations et réflexions, dans le livre d'A. Lugan, *L'Enseignement social de Jésus*, spécialement au chapitre : « Tendances individualistes ».